

Communiqué de presse

Les erreurs à ne pas commettre

- Attention à formuler correctement les phrases (relire)
- Ne pas faire de commentaires personnels: rester dans le factuel et dans l'angle (l'information principale) du communiqué. Il faut ainsi éviter ainsi les formules comme «on suppose» ou le vocabulaire trop familier comme «par bonheur...»
- Attention à l'orthographe
- Il faut éviter au maximum d'utiliser le conditionnel
- Ne pas oublier de répondre au cinq questions (qui, quoi, où, pourquoi, comment) dans le chapeau du communiqué. Ce chapeau doit être en gras ou en italique. Il résume l'ensemble du communiqué.
- Eviter de parler de «notre entreprise», sauf s'il s'agit d'une citation d'un directeur.
- Ne pas oublier de rédiger un BON titre: il doit insister sur l'angle, sur l'information principale du communiqué.
- Rester crédible. Lorsque les informations sont inventées, il faut veiller à rester crédible (ce sera l'un des critères de notation!). Il faut que le communiqué apparaisse comme le plus «réel» et vraisemblable possible.
- Il faut garder un ton neutre dans le communiqué.
- Toujours défendre son entreprise: il ne faut pas mettre son entreprise en difficulté dans le communiqué de presse, mais au contraire donner une image la plus professionnelle possible, même en cas de «communication de crise».
- Etablir un plan avant d'écrire (pyramide inversée) (et choisir à l'avance les arguments qui vont étayer le propos du communiqué). Ne pas affirmer sans prouver.
- Ne pas sortir de l'information principale du communiqué en parlant d'un autre sujet.
- Ne pas écrire un communiqué trop court. Un communiqué trop court possède autant de défauts qu'un communiqué trop long. Ecrire au MINIMUM une page recto A4.
- Attention au vocabulaire utilisé: pour exprimer la même chose, il existe souvent plusieurs verbes ou différentes tournures de phrases. Il faut utiliser les formules les plus adéquates.
- Pour les contacts en bas du communiqué: il ne faut pas oublier les numéros de téléphone!
- Ne pas confondre le travail de chargé de communication et celui de journaliste. Il ne sert ainsi à rien de parler des réactions des habitants du quartier ou de citer le chef de la police si cela n'entre pas dans la politique de communication de l'entreprise.
- Ne pas oublier d'écrire «Communiqué de presse» en titre

Siège principal

Auberg 1
4002 Bâle

Tél. 061 277 91 11
Fax 061 277 92 39
E-Mail contact@wir.ch
www.banquewir.ch



La Banque WIR accroît son bénéfice net de 8,7%

La croissance durable a pu être maintenue en 2006 et le bénéfice net a atteint 13,1 millions de francs, soit une progression de 8,7% par rapport à l'année précédente. Sous réserve d'approbation par l'assemblée générale, le dividende distribué sera augmenté de 7,1% à 7,50 CHF par part ordinaire.

Sur le marché âprement disputé des crédits de construction et hypothécaires, la Banque WIR a pu accroître son volume de crédit CHF/CHW de 301,8 millions au total (+14,6%) à 2,4 milliards CHF/CHW. Cette progression s'explique non seulement par une prospection globale du marché, mais aussi par la compétitivité des différentes formules combinées de crédit CHF/CHW, qui sont proposées à tous les clients de la banque dans le secteur hypothécaire. Des conversions de fonds de clients en titres ont engendré une légère baisse des fonds de la clientèle de 2,2% pour atteindre 1,5 milliard CHF. Le taux de refinancement des hypothèques par des avoirs des clients se chiffre à 98,8%.

Le produit des opérations d'intérêts a totalisé 46,1 millions CHF, en hausse de 22,2%, tandis que le résultat des opérations de commissions et de prestations de services a baissé de 1% par rapport à 2005 à 25,7 millions CHF. Ce fléchissement est principalement dû au léger recul du chiffre d'affaires WIR de 1,7 milliard CHF (-1,5%). La conjoncture positive sur les marchés boursiers, des capitaux et des devises a une fois encore engendré un résultat réjouissant de 2,1 millions CHF pour les opérations de négoce. Cependant, du fait de l'encours réduit et de la diminution des risques y afférente, ce chiffre reste inférieur à celui de l'année précédente.

Les charges d'exploitation enregistrent une progression de 6% pour atteindre 38,2 millions CHF, dont 1,3 million CHF pour les dépenses en matériel liées à la croissance ininterrompue de la Banque WIR. Avec un bénéfice brut de 41 millions CHF (-26,7%) la Banque WIR réalise le deuxième meilleur résultat depuis sa fondation. Les réserves de fluctuation pour les titres ont progressé de 7,2 millions CHF pour atteindre 33,4 millions CHF. Les réserves pour risques bancaires généraux ont été accrues de 9 millions CHF et totalisent 51 millions CHF. 7,5 millions ont par ailleurs été affectés aux réserves légales.

Le bénéfice net de 13,1 millions CHF (+8,7%) sera distribué à hauteur de 41,3%, ce qui représente une hausse du dividende actuel de 7,1% à 7,50 CHF par part ordinaire. Au cours de l'exercice, le cours de l'action a progressé de 67 CHF, soit 21,5% pour atteindre 378 CHF. Les chiffres d'affaires des titres négociés ont eux aussi enregistré une forte augmentation, ce qui a engendré un élargissement de la base de capital.

La Banque WIR estime que les perspectives pour l'exercice 2007 sont bonnes. Elle poursuivra sur la voie de la croissance et dans ce contexte, elle proposera lors de l'assemblée générale de cette année une augmentation de capital intéressante pour les bailleurs de fonds.

Communiqué de presse

→ Lausanne, le 29.01.2007

→ www.jobtic.ch

Information aux rédactions de quotidiens, d'hebdomadaires, de revues grand public et de la presse spécialisée.

COLLABORATION ENTRE LE RÉSEAU ROMAND GENILEM ET LE PORTAIL EMPLOIS JOBTIC.CH

GENILEM est un centre de compétences et une formule d'accompagnement pour créateurs d'entreprises. Dans le cadre de son activité, GENILEM leur permet notamment d'avoir accès à des prestations de service à des tarifs préférentiels par le biais de son « Chéquier-Créateur Romand ».

JOBTIC.CH est un portail Internet d'offres d'emplois qui couvre l'ensemble du territoire suisse. Sa force et son originalité sont nées de son fonctionnement automatisé, rendu possible grâce à son programme informatique. Ce portail permet aux candidats et recruteurs de se rencontrer facilement.

Les services du portail emplois Jobtic.ch font désormais partie de la palette de prestations comprises dans le chéquier – Créateurs d'entreprises que Genilem propose aux jeunes entreprises.

Soutien aux créateurs d'entreprises

JOBTIC.CH, grâce à son portail emplois, **va soutenir les start-up dans leurs recherches de personnel** pour un prix avantageux. En effet, les services de JOBTIC.CH font désormais partie de la palette de prestations comprises dans le « Chéquier-Créateur Romand » que GENILEM propose aux jeunes entreprises.

Ces dernières pourront recruter directement par Internet (e-recrutement), **utiliser le système de gestion et de sélection de dossiers automatisés, répondre aux candidats en ligne et insérer leur logo d'entreprise dans leurs offres d'emplois.**

Au travers de l'espace réservé aux « Créateurs d'entreprises » sur sa page d'accueil, JOBTIC.CH aspire à favoriser une meilleure visibilité nationale à ces innovateurs créateurs d'emplois.

Nous espérons que cette collaboration favorisera ainsi la dynamique actuelle du marché de l'emploi.

*Pour toutes informations complémentaires sur GENILEM, veuillez vous adresser à **Pierre-Yves Taponnier**, directeur : pierre-yves.taponnier@genilem.ch ou 021 613 35 61*

*Pour toutes informations complémentaires sur JOBTIC.CH, veuillez vous adresser à **Marcel Fustier** : marcel.fustier@jobtic.ch ou 021 612 03 60*



TTC

dès le 29 octobre à la TSR

Le magazine qui parlera d'argent !

TTC (Toutes Taxes Comprises) le nouveau magazine économique de la TSR, vous parlera d'argent chaque lundi soir. Salaires, impôts, loyers, bourse, finances publiques, luxe, précarité... L'émission s'intéressera aussi à la vie des entreprises et cherchera à décoder les principaux enjeux économiques, de manière décomplexée, didactique et ludique, afin de les rendre accessibles au grand public.

A la tête du magazine, on retrouvera l'ancien producteur de Mise au Point Patrick Fischer, ainsi que le journaliste Marcel Mione (Actu, Temps Présent, Mise au Point) et le réalisateur Frédéric Goujon (A côté de la plaque). La première diffusion de TTC est prévue le lundi 29 octobre à 20h05. Une conférence de presse sera organisée durant la deuxième semaine d'octobre afin de présenter plus en détail l'émission.

Le nouveau logo ainsi que des photos sont d'ores et déjà disponibles sur notre site : <https://tsrpresse.tsr.ch>



3003 Berne, le 15 février 2007

Communiqué de presse

UEFA EURO 2008: le projet sur orbite

Ils sont unanimes: pour le conseiller fédéral Samuel Schmid, chef du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), Benedikt Weibel, délégué du Conseil fédéral pour l'EURO 2008, et Christian Mutschler, directeur du tournoi pour la Suisse chez Euro 2008 SA, le projet est sur orbite. Pour la première fois depuis sa prise de fonctions le 8 janvier dernier, Benedikt Weibel a répondu aux questions des médias.

Piloter, coordonner, soutenir, résoudre, communiquer: c'est par ces mots que Benedikt Weibel a précisé ses fonctions nouvelles de délégué du Conseil fédéral pour l'EURO 2008, fonctions qu'il exerce depuis le 8 janvier dernier. «Il n'y a aucune raison que nous ne fassions pas aussi bien», a-t-il déclaré par allusion à la Coupe du Monde 2006 de la FIFA. Lors de la conférence de presse de la Coordination générale des pouvoirs publics UEFA EURO 2008, Benedikt Weibel a insisté sur le fait qu'il attendait de l'EURO 2008 un rapport coût/bénéfice nettement positif. La Suisse, dit-il, doit saisir résolument cette chance unique qui lui est donnée de rehausser son image de marque.

Le conseiller fédéral Samuel Schmid a souligné, dans son exposé, l'importance de l'EURO 2008 pour la Suisse et l'Autriche. Ce sera le plus grand événement sportif jamais organisé dans ces deux pays. Plus de 4,8 milliards de personnes suivront les matches en direct, dans les stades ou par écran interposé. Et le chef du Département de la défense, de la protection de la population et des sports d'ajouter que tout le monde attend une organisation parfaite de ce championnat d'Europe et qu'il faut faire de l'événement une grande fête du football, populaire et placée sous le signe du rassemblement et de la convivialité.

Samuel Schmid a eu à cœur de rappeler les tâches et les rôles qui incomberont aux divers acteurs. L'UEFA, en tant qu'organisateur, est responsable du tournoi et détient les droits de commercialisation du Championnat d'Europe de football, qui se déroulera du 7 au 29 juin 2008. Euro 2008 SA assume le volet opérationnel des tâches qui échoient aux deux fédérations hôtes (ASF et ÖFB) et à l'UEFA. Les pouvoirs publics – la Confédération, les cantons et les quatre villes hôtes que sont Bâle, Berne, Genève et Zurich – sont responsables de la sécurité dans le domaine public, des transports et des infrastructures, de la promotion économique et touristique de la Suisse, ainsi que des projets et mesures en Suisse.

Outre les organisateurs et les autorités, il est un autre acteur important à prendre en considération: la population. L'an dernier, l'Allemagne a placé très haut la barre en matière d'hospitalité. Aussi la réussite de l'EURO 2008 dépendra-t-elle du sens de l'accueil et de la compétence avec lesquels la Suisse jouera son rôle d'hôte. Un concept Hospitalité est en cours d'élaboration afin que la population puisse elle aussi jouer pleinement le jeu en juin 2008.

Christian Mutschler, directeur du tournoi pour la Suisse, a fait ce constat: «L'EURO est la compétition la plus prestigieuse de l'UEFA mais aussi celle qui réclame les plus gros investissements en temps et en moyens». Il a présenté la structure et les tâches d'Euro 2008 SA. Et d'expliquer, à l'exemple du Parc St-Jacques de Bâle, la différence entre l'organisation d'une simple rencontre de championnat à guichets fermés et celle d'un match du tour final de l'EURO. Dans ce dernier cas, les exigences en termes d'infrastructure, de sécurité, de logistique et autres sont infiniment supérieures.

Pour toute demande de renseignements : Christoph Neuhaus
Responsable de la communication
Coordination générale des pouvoirs publics UEFA EURO 2008
Tél. 079 678 97 23 ou 031 325 88 41
www.switzerland.com



Le CERN est confiant : le LHC pourra démarrer en 2007

Genève, le 18 décembre 2006. Devant les délégués assistant aujourd'hui à la 140^e session du Conseil du CERN¹ vendredi dernier, la Direction du Laboratoire s'est dit confiante, estimant que l'accélérateur de particules le plus puissant du monde, le Grand collisionneur de hadrons (LHC), démarrera comme prévu en 2007.

Installé dans un tunnel de 27 kilomètres situé sous la frontière franco-suisse, près de Genève, le LHC est l'instrument scientifique le plus grand et le plus complexe du monde. Les expériences qui seront menées avec cette machine permettront aux physiciens de mener à son terme une aventure qui a commencé avec Newton et sa description de la gravité. La gravité agit sur la masse mais, à ce jour, la science n'est pas en mesure d'expliquer pourquoi les particules fondamentales ont les masses qu'on leur connaît. Les expériences qui seront menées au LHC pourraient apporter la réponse. Elles chercheront également à percer les mystères de la masse noire et de l'énergie sombre de l'Univers – la matière que l'on observe ne semble représenter que 4% de celle qui doit effectivement exister. Elles tenteront d'expliquer pourquoi la nature préfère la matière à l'antimatière et exploreront la matière telle qu'elle se présentait au tout début du temps.

En cette fin d'année 2006, 80 % environ des aimants du LHC, qui sont les principaux éléments de la nouvelle machine, sont déjà installés en souterrain, et un secteur complet de la machine se prépare actuellement à sa mise au froid pour atteindre sa température d'exploitation – 1,9 degré à peine au-dessus du zéro absolu, soit une température inférieure à celle de l'espace intersidéral. « *Même si ce secteur ne correspond qu'à un huitième du LHC, déclare Robert Aymar, directeur général du CERN, lorsqu'il aura été refroidi, au début de l'année prochaine, il constituera la plus grande installation cryogénique du monde.* »

¹ Le CERN, Organisation européenne pour la recherche nucléaire, est le plus éminent des centres de recherche en physique des particules du monde. Il a son siège à Genève. Ses Etats membres actuels sont les suivants : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République slovaque, la République tchèque, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse. L'Inde, Israël, le Japon, la Fédération de Russie, les Etats-Unis d'Amérique, la Turquie, la Commission européenne et l'UNESCO ont le statut d'observateur.

PRESS RELEASE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Nestlé élargit sa coopération stratégique avec Barry Callebaut en Europe

Vevey, le 15 février 2007 – Nestlé S.A. et Barry Callebaut AG annoncent leur intention d'élargir leur coopération stratégique en Europe. Le projet couvre trois pays et comprend le transfert de capacités de production en Italie et en France, ainsi qu'un contrat à long terme portant sur la livraison de chocolat liquide par Barry Callebaut à des usines de chocolat Nestlé en Russie. L'accord est sujet à la consultation des instances représentatives du personnel et à l'aboutissement des procédures réglementaires. Les deux parties s'attendent à la signature d'un accord final au cours de l'été 2007.

Pour Nestlé, l'abandon des activités de transformation primaire du cacao au niveau mondial fait partie intégrante du processus de transformation stratégique en cours. Ceci explique la cession projetée des installations de transformation du cacao et de production de chocolat liquide à l'usine de San Sisto à Perugia. Nestlé comprend que le nouvel acquéreur a l'intention d'augmenter la capacité de ces installations de manière significative.

Nestlé se réjouit d'élargir sa coopération existante avec son fournisseur Barry Callebaut, une entreprise jouissant d'un haut degré de spécialisation et de savoir-faire. Barry Callebaut livrera donc des quantités significatives de chocolat liquide à des usines de chocolat Nestlé en Russie.

De plus, Nestlé a l'intention de céder son usine de chocolat de Dijon à Barry Callebaut. L'élargissement de la gamme de produits fabriqués dans cette usine devrait y inverser le déclin des volumes de production et donc améliorer la compétitivité du site. Nestlé confiera la fabrication de ses produits à Barry Callebaut qui, de surcroît, pourra utiliser les capacités et installations existantes pour sa propre production. Aux termes de la proposition, le personnel existant de l'usine de Dijon serait repris par Barry Callebaut.

Nestlé est convaincue que le marché du chocolat en Europe, même s'il est difficile et en pleine mutation, a de l'avenir, pourvu que les structures appropriées soient en place. Nestlé considère que sa coopération stratégique avec Barry Callebaut est un élément positif dans la détermination du Groupe à rester un acteur-clé sur le marché du chocolat en Europe.

Contacts:

► Nestlé Corporate	Media:	<i>François-Xavier Perroud</i>	Tél.: +41-21-924 2596
	Investisseurs:	<i>Roddy Child-Villiers</i>	Tél.: +41-21-924 3622
► Nestlé Italiana	Media:	<i>Carlo Salvadori</i>	Tél.: +39-348-72 72 052
► Nestlé France	Media:	<i>Jean-Christophe Huertas</i>	Tél.: +33-1-60 53 15 97
► Nestlé Russie	Media:	<i>Alik Tuigunov</i>	Tél.: +7-495-727 6640

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, le 14 septembre 2007

Forte d'une croissance de ses effectifs estudiantins prévus de 8,3% par rapport à la rentrée précédente, la HES-SO Genève compte cette année près de 4'000 étudiant-e-s. Elle aborde la rentrée 2007-2008 avec la ferme volonté de faire « coller » ses formations Bachelor au plus près des besoins de l'agglomération genevoise et de renforcer les échanges entre les 24 filières qu'elle fédère.

C'est dans 2 filières d'architecture (*Architecture d'intérieur* : + 18% et *Architecture* : + 10%) que la progression des effectifs est la plus marquée cette année par rapport à 2006. Vient ensuite le design industriel et de produits (avec ses orientations *mode, style et accessoires* et *bijou-objet et accessoires* : + 13%).

Dix ans après la création des HES, les écoles de la HES-SO Genève confirment l'attrait de leurs formations auprès des jeunes, avec une croissance moyenne du nombre d'étudiant-e-s de 9,5 % par année dans les domaines des sciences de l'ingénieur-e, de l'économie et des services et du design. Pour les domaines de la santé et du travail social, qui sont entrés plus tard dans le réseau HES, soit en 2002, cette hausse est de 7,7% par année.

Cette progression très soutenue ne doit pas masquer les difficultés rencontrées par les filières des sciences de l'ingénieur-e. La désaffection des étudiant-e-s pour les carrières scientifiques s'observe dans tous les pays occidentaux. Elle est même peut-être plus marquée à Genève dont le tissu économique repose essentiellement sur les services. Parmi les remèdes à cette tendance, les responsables des formations en sciences de l'ingénieur-e envisagent une approche moins sectorielle de la formation et un profond changement de paradigme lié à la prise en compte du facteur durabilité.

Dans cet esprit, le transfert des architectes du paysage de Lullier à la Prairie (bâtiment de l'École d'ingénieurs de Genève) constitue la première étape de la réunion des deux écoles prévue pour 2009, avec la mise sur pied d'un pôle *Construction et environnement* fort de 344 étudiant-e-s.

Les synergies inter-écoles genevoises se traduisent par un autre élément concret : la semaine du Développement Durable organisée par l'École d'ingénieurs de Lullier et qui réunit des intervenants de la Haute école de gestion et de la Haute école de travail social pour préciser les aspects sociaux et économiques de la durabilité. Cette manifestation s'ouvrira mardi 18 septembre par une leçon inaugurale que donnera Pierre Hainard. Ce biogéographe et géobotaniste réaffirmera, entre autres, sa volonté de « parcourir tous les milieux naturels du monde avant de rendre à la biosphère ma carte d'emprunteur de molécules ».

La sensibilité des écoles de la HES-SO Genève aux enjeux urbanistiques et environnementaux de la région genevoise s'illustre aussi dans les sujets traités par les diplômé-e-s en architecture de l'École d'ingénieurs de Genève, dont les travaux seront exposés du 17 au 27 septembre à la Prairie. Les étudiant-e-s avaient le choix entre deux problématiques architecturales : la transformation d'un bâtiment industriel en logement à la Jonction et la construction d'un refuge communal à la Barillette. Les futur-e-s architectes ont donc dû, dans un cas, redonner une nouvelle affectation à une construction existante et dans l'autre, ils-elles ont pris en compte tous les paramètres de l'implantation d'une construction dans un paysage du Jura.

Ouverte sur les problématiques urbaines et transfrontalières, la HES-SO Genève développe une culture commune à ses 24 formations Bachelor : la conscience d'être au service de la cité.

Contact : François Abbé-Decarroux, directeur général, 022 388 65 05
Geneviève Bridel, communication, 079 774 40 48



VSH - VERBAND DER SCHWEIZERISCHEN HOCHSCHULSTUDIERENDENSCHAFTEN

AES - ASSOCIATION DES ETUDIANTS DES HAUTES ECOLES SUISSES

ASS - ASSOCIAZIONE DEGLI STUDENTI DELLE SCUOLE SUPERIORI SVIZZERE

SSA - SWISS UNIVERSITIES STUDENTS ASSOCIATION

Communiqué de presse du 16 février 2007

Bonnet d'âne pour les universités suisses en matière d'égalité des chances

Trois fois plus de chance d'être issu d'une famille universitaire que d'une famille défavorisée dans les universités suisses¹: Un constat alarmant surtout en comparaison européenne². Le manque de bourses ne fait qu'aggraver la situation.

Avec une population estudiantine ayant augmenté de 20% en 10 ans, la Suisse aurait pu espérer s'améliorer en matière d'égalité des chances. Il n'en est rien. Cette constatation inquiète l'AES d'autant plus qu'en comparaison européenne la Suisse est en queue de peloton. En effet, il y a 2.6 fois plus de pères et 2.3 de mères ayant faits l'université parmi la population estudiantine que dans la population totale. En Europe, seul le Portugal arrive à de pires résultats. La Suisse se trouve derrière l'Autriche, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne entre autres. Avec un ratio de 0.8 pour la classe défavorisée, les étudiants ont 3 fois moins de chance de provenir de cette couche de la population. Heureusement les HES jouent mieux leur rôle d'ascenseur social ce qui n'enlève rien aux problèmes des universités.

Quant au temps moyen consacré aux études, la Suisse arrive en tête des pays d'Europe juste derrière le Portugal. En effet, les étudiants suisses consacrent 37 heures/semaines en moyenne à leurs études (41 au Portugal). Et les étudiants-ingénieurs suisses sont ceux qui ont le plus d'heures d'études d'Europe avec 47 heures/semaine contre 43 pour le Portugal et à l'autre bout la Hollande avec 35 heures. Malgré des études très chargées, notre pays est, après la Hollande, celui qui compte le plus d'étudiants qui travaillent.

Selon l'OFS, seuls 16% des étudiants reçoivent un soutien financier. Le refus d'un soutien financier augmente le temps dédié aux activités rémunérées diminuant ainsi le temps consacré aux études. Ainsi toute personne qui a besoin d'une bourse et à qui on refuse cette dernière est sensiblement handicapée dans la poursuite de ses études, les mettant en péril ou rallongeant leur durée. Le coût engendré doit être supporté par l'étudiant et par la société.

En outre, l'aspect financier est devenu la difficulté majeure entravant la mobilité et expliquant sans doute l'inégalité sociale quant à l'accès à cette dernière.

La conséquence de la reproduction des élites est que la Suisse ne peut pas profiter pleinement de son potentiel humain. Dans ces conditions, il est important que l'Etat ne rajoute pas une barrière financière aux barrières psychologiques, culturelles, historiques ou familiales mais qu'au contraire elle mette en place une véritable politique de soutien. L'AES défend ainsi une augmentation des montants et des bénéficiaires des aides à la formation pour que la Suisse reste compétitive.



VSH - VERBAND DER SCHWEIZERISCHEN HOCHSCHULSTUDIERENDENSCHAFTEN

AES - ASSOCIATION DES ETUDIANTS DES HAUTES ECOLES SUISSES

ASS - ASSOCIAZIONE DEGLI STUDENTI DELLE SCUOLE SUPERIORI SVIZZERE

SSA - SWISS UNIVERSITIES STUDENTS ASSOCIATION

L'AES

Depuis sa création en décembre 2002 à l'initiative de ses trois membres fondateurs, les associations d'étudiants de l'Université de St-Gall, de l'ETHZ et de l'EPFL, l'Association des Etudiants des Hautes Ecoles Suisses (AES) s'engage à représenter les intérêts des étudiants dans le paysage académique et politique suisse.

Pour plus d'informations:

En français : Laetitia Henriot, 076/ 588'43'80
Présidente AES president@aes-vsh.ch

En allemand: Mikael Portmann, 076/ 588'43'81
Vice-président AES vizepraesident@aes-vsh.ch

ou:

info@aes-vsh.ch
www.aes-vsh.ch

¹ L.Boegli et al., 2007, Conditions de vie et d'études dans les hautes écoles suisses Publication principale de l'enquête sur la situation sociale des étudiant-e-s 2005, OFS.

² K.Schnitzer, E.Küster, E.Middendorff, 2005, Eurostudent Report 2005 Social and Economic Condition of Student Life in Europe 2005, HIS.

[]

JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES DE BIENNE
BIELER FOTOTAGE

Bienne, le 23 août 2007

Contact : Jeannine Hangartner, presse@jouph.ch / 077 424 98 82

Communiqué de presse
11e Journées photographiques de Bienne
Non-lieu
7-30.9.2007

La prochaine édition des Journées photographiques de Bienne (7-30 septembre 2007) met l'accent sur la jeune création photographique suisse en présentant les travaux récents de dix-sept photographes et deux classes d'écoles d'art qui abordent de manières diverses le thème du non-lieu. Les expositions se tiennent en dix endroits de la ville de Bienne, de la gare à la vieille ville, en passant par le quartier des musées.

Le non-lieu évoque une forme d'absence : l'absence de visibilité et de vitalité de lieux souvent associés à la modernité. Ils s'opposent aux endroits investis par des habitants, d'où proviennent une identité et une communauté et ne retiennent que peu de traces de notre passage. Nous les traversons, les consommons sans nous les approprier. Dans les expositions présentées aux 11e Journées photographiques de Bienne, la figure humaine se fait discrète. Edifices publics, banques, prisons, laboratoires, parcs d'attraction, plages aménagées, laboratoires, cabinets de psychiatres, hôtels ou déserts deviennent ainsi les motifs d'images photographiques qui soulèvent la question de l'ancrage de l'individu dans la collectivité et explorent visuellement des structures architecturales et leur intervention sur le lieu.

Dans son livre « Non-lieux » (1992), Marc Augé décrit ces espaces d'anonymat. Pour l'anthropologue, ils se définissent par leur fonction, ne permettant à l'homme que la rencontre avec les formes standardisées de l'architecture fonctionnelle où il est impossible d'y établir une quelconque identité. Ce sont aussi bien les installations nécessaires à la circulation accélérée des personnes et des biens (autoroutes, gares, aéroports) que les moyens de transport eux-mêmes (voitures, trains ou avions). Mais également les grandes chaînes hôtelières aux chambres interchangeables, les supermarchés ou encore les camps de transit prolongé où sont parqués les réfugiés de la planète.

Les non-lieux sont donc issus des mutations du monde moderne, où la spécificité locale est progressivement remplacée par la conformité internationale. Stéréotypés, ils ne suscitent pas l'intérêt des personnes. Fondamentalement transitoires par ailleurs, ils semblent

[]

JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES DE BIENNE BIELER FOTOTAGE

exempts de tout souvenir. Un lieu traditionnel est en effet défini par la mémoire. On peut faire l'expérience du lieu, l'endroit où je suis, où je vais. C'est une chose connue qui nous appartient et à laquelle nous appartenons. Ces lieux distincts ou distinctifs semblent toutefois disparaître progressivement pour être supplantés par des lieux caractérisés par leur manque d'histoire et d'identité. Aujourd'hui, les repères de l'identité se modifient en même temps que l'organisation de l'espace terrestre. Ces espaces d'anonymat où l'individu est seul, mais semblable aux autres, lui refusent toute rencontre. Il y existe en effet une solitude qui isole les usagers les uns des autres au cœur même de la collectivité qu'ils constituent.

Dans les photographies présentées aux Journées photographiques de Bienne, le non-lieu prend des formes très variées. Endroit de transition (stations de sport) ou en transition (bâtiments en construction), il révèle souvent un monde uniforme (plages aménagées, parcs d'attraction) et met en évidence les enjeux de l'architecture. Le paysage urbain y est présent, menaçant ou confinant parfois à l'abstraction. D'autres espaces sont clos (banques, prisons), dépeuplés ou désaffectés (désert, sanatorium). Souvent sobres dans leur composition, les photographies montrent non seulement des spécificités esthétiques propres au non-lieu mais incitent aussi le spectateur à occuper l'espace souvent laissé vide et à repenser son environnement.

Les Photographes

Thomas Adank, 1979, Vevey, www.thomasadank.com
Björn Allemann, 1980, Zürich, www.bjoernallemann.com
Dorothee Baumann, 1972, Genève
Garance Finger, 1981, Courtételle (JU), www.ccij-culture.ch
David Gagnebin-de Bons, 1979, Lausanne, www.daviag.ch
Sarah Girard, 1978, Genève www.sarahgirard.net
Katrin Hotz, 1976, Sierre
Stefan Jäggi, 1972, Zürich, www.stefanjaeggi.ch
Patrizia Karda, 1973, Deutschland und Schweiz
Eva-Fiore Kovacovsky, 1980, Weesp (NL), www.kovacovsky.com
Ursula Mumenthaler, 1955, Genève, www.ursulamumenthaler.ch
Jon Naiman, 1965, Zürich, www.jonnaiman.com
Christoph Schreiber, 1970, Zürich/New York, www.christoph-schreiber.com
Rudolf Steiner, 1964, Bienne, www.rausangern.ch
Mikhael Subotzky, 1981, Südafrika, www.imagesby.com
Joël Tettamanti, 1977, Les Breuleux (JU) et Lausanne, www.tettamanti.ch
Benoît Vollmer, 1983, Aigle
Ecole d'Arts Visuels de Berne et Bienne, www.sfgb-b.ch
Ecole Cantonale d'Art du Valais www.ecav.ch